



Éditorial

Réseau de diacres de spiritualité ignatienne

Les NOUVELLES du RDI

1^{er} mai 2023 - n° 67

« Pour la multitude »...

Il y a une soixantaine d'années, le Concile Vatican II s'interrogeait sur la nécessité de redéfinir l'Eglise comme « *servante et pauvre* » et sur l'urgence d'en prendre les moyens. Les décennies ont passé et cette interrogation me semble toujours d'actualité !

Aussi sommes-nous heureux de reprendre ici un article de Bernard Thibaud, aujourd'hui directeur de la *Maison d'Abraham*, à Jérusalem, qui fut l'un des pionniers de la rencontre « *Diaconia* » à Lourdes en 2013. Il développe en quelque sorte le vœu du pape François de voir l'Eglise être « *pauvre pour les pauvres* ». C'est l'aventure du *Réseau Saint-Laurent*.

Tout diacre, me semble-t-il, ne peut qu'être interpellé par une telle problématique, même si l'expression « *Eglise des pauvres* » peut faire légitimement débat. En effet, l'Eglise, si elle est bien au service de la « *multitude* » pour laquelle le Christ a donné sa vie, ne peut pas être présente à une seule catégorie humaine. L'expression est donc à utiliser avec précaution : l'Eglise « *servante et pauvre* » est au service d'un salut voulu « *pour la multitude* » (Mt 20, 28) ...

De fait, dans cette « *multitude* », il y a les pauvres, les victimes d'exploitations de tous genres, les victimes des violences de toutes natures, à commencer par les guerres. Il y a les chômeurs, les migrants, les réfugiés politiques. Il y a les gens de la rue, les affamés des pays pauvres, les isolés du grand âge, les malades sans médecins, etc... L'énumération peut être sans fin ! Le chantier est immense, et l'Eglise est au service de tous, sans exception !

En écho à cette évocation de Bernard Thibaud, nous sommes heureux aussi de donner la parole à l'un de nos frères diacres, Jean-Pierre Pascual, qui nous dit comment son service de militant, auprès notamment des chômeurs, a été marqué ces dernières années par son passage, avec son épouse Gisèle, dans le RDI. Le chemin d'ignace, qui nous appelle à l'humilité et à l'abandon total en Dieu, invite, il est vrai, d'être délibérément au service des plus pauvres...

Enfin, nous poursuivons notre dialogue ouvert avec notre compagnon Pierre Faure, sj, grâce à son article sur l'élévation du calice par le diacre : en silence et en communion avec toutes les victimes de nos sociétés ! Merci à Jean-Luc Amiet pour son apport.

Et, avec vous tous, poursuivons le chemin : bonne Pentecôte !

Paul Bosse-Platière (Rennes)

Au sommaire

- pp. 2-5 **Une joyeuse épiphanie sur le chemin de « l'Eglise des pauvres »**
par **Bernard Thibaud**, Maison d'Abraham
- pp. 5-8 **On ne peut être diacre tout seul**
par **Jean-Pierre Pascual** (Evry)
- p. 9 **Poursuivons le dialogue**
avec **Jean-Luc Amiet**, président du RDI
- Un rappel : la retraite au Châtelard, du 14 au 20 août**

Cet espace est à vous...

« **II y a la communion des saints** ; et elle commence à Jésus. Il est dedans. Il est à la tête. Toutes les prières, toutes les épreuves ensemble, tous les travaux, tous les mérites, toutes les vertus ensemble de Jésus et de tous les autres saints ensemble, toutes les saintetés ensemble travaillent et prient pour tout le monde ensemble, pour toute la chrétienté, pour le salut de tout le monde. Ensemble. »

Charles Péguy, *Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc* (1910)

A votre disposition, cette rubrique dans notre feuille de liaison... Pour nous partager, comme le propose notre compagnon Pierre Faure, sj, « de courts textes spirituels et/ou poétiques, pour le goût, le plaisir et la profondeur... Quatre lignes par numéro, pas plus ». A vous de jouer, amis lecteurs et amies lectrices ...

La vie de l'Eglise

Le Réseau Saint-Laurent se prépare à célébrer le dixième anniversaire de la rencontre « Diaconia » à Lourdes . Nous sommes heureux, dans cette perspective, de reprendre ici, avec son accord, un article de Bernard Thibaud, ancien secrétaire général du *Secours catholique – Caritas France* (2010-2019), article publié en septembre dernier et qui éclaire avec bonheur cette initiative.

Une joyeuse épiphanie sur le chemin de « l'Eglise des pauvres »

« **L'Eglise est et veut être l'Eglise de tous** et particulièrement l'Eglise des pauvres »,¹ avait proclamé le Pape Jean XXIII en ouvrant le Concile Vatican II, l'inscrivant ainsi dans l'histoire prophétique de l'Eglise. Mgr Jean Rodhain, fondateur du *Secours Catholique*, avait relevé cet appel dans un éditorial de *Messages* : « *Le Christ a choisi douze pauvres. Ça, ce fut l'Eglise du début. Elle fut vivante. Elle est redevenue vivante au cours de l'histoire chaque fois qu'elle est redevenue véritablement l'Église des Pauvres* »². Le Père Joseph Wresinsky, fondateur du mouvement *ATD Quart-Monde*, a rédigé plusieurs livres³ pour dire son grand désir d'une Eglise des pauvres. « *Évangéliser les plus démunis, disait-il, [...] c'est leur rendre leur place au cœur de l'évangile, là où Jésus-Christ a placé Lazare, la Samaritaine et les bergers de Bethléem [...] Les plus pauvres sont les témoins privilégiés d'une intimité toute particulière avec le Christ. L'Eglise doit les écouter et se laisser transformer par eux* ».

Moins de six mois après son élection, le Pape François renouvelait cet appel prophétique : « *Je désire une Église pauvre pour les pauvres. [...] La nouvelle évangélisation est une invitation à [...] les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes*

¹ Pape Jean XXIII, *Ecclesia Christi lumen gentium*, Message de Jean XXIII au monde entier, 11 septembre 1962, La Documentation Catholique, 1962

² Jean RODHAIN, *L'Église est-elle encore l'Église des pauvres ?*, *Messages du Secours Catholique*, n° 127, février 1963

³ Joseph WRESINSKI, *Les pauvres sont l'Eglise* (Édition Centurion, 1983) ; *Heureux vous les pauvres* (Éditions Cana, 1984) ; *Les pauvres, rencontre du vrai Dieu* (Éditions Cerf, 1986)

*appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux ».*⁴

C'est le renversement à vivre dans l'Église et dans la société.

La joie du partage fraternel et spirituel avec les plus fragiles

Lors du rassemblement « *Diaconia, servons la fraternité !* », qui a réuni 12000 personnes à Lourdes en 2013, près de 4000 personnes vivant des situations de précarité ont pu s'exprimer sur l'Église qu'ils aiment et qu'ils espèrent !

Si l'on devait chercher un point de départ à cette démarche, celui-ci se situerait probablement à Lourdes, le 10 août 2005, avec la naissance du Réseau Saint Laurent. A l'occasion de son 50^{ème} anniversaire, la Cité Saint Pierre avait invité tous les groupes de personnes en précarité ayant l'habitude de venir à Lourdes avec le soutien du Secours Catholique ou de petites communautés issues de la pensée du Père Joseph Wresinski (Diaconie du Var, Sappel, Sœurs de la Bonne Nouvelle, Quart Monde, Pierre d'Angle, etc.). De la joie de cette rencontre est né le Réseau Saint Laurent qui met aujourd'hui en lien en France plus d'une centaine de petites communautés qui partagent en Église un chemin de fraternité et de foi avec les plus pauvres.

Diaconia est né d'un profond désir de faire vivre au plus grand nombre cette joie du partage fraternel et spirituel avec les plus fragiles.

« Diaconia, ça peut être le début d'autre chose... »

Pour contribuer à la préparation de cette démarche, le Réseau Saint Laurent avait créé dès 2010 un groupe « *Place et parole des pauvres* »⁵ afin que ceux-ci puissent exprimer ce qu'ils en attendaient. Ce groupe a produit de nombreux textes très inspirants⁶. « *La Fraternité*, disaient-ils, *ce n'est pas voir seulement les personnes en difficulté comme des gens qui manquent et qui ont besoin d'être aidés, mais aussi comme des personnes qui ont des richesses à partager* ». Le cœur de l'échange ne se situait pas au niveau d'une demande de solidarité accrue, mais d'une vraie place à prendre au sein de l'Église et la société : « *L'Église a besoin de chacun d'entre nous sinon elle ne peut pas se construire. On manque à l'Église Corps du Christ ! On manque au Christ !* ».

Partager la Parole de Dieu avec les plus pauvres

« *Diaconia, ça peut être le début d'autre chose : réveiller l'Église à une autre dimension, c'est-à-dire suivre le Christ dans sa manière à lui d'être avec les plus pauvres* »⁷. Jésus, en s'adressant en priorité aux plus fragiles, en vivant au milieu d'eux, en les traitant comme ses amis, en les aidant à retrouver une place dans la communauté humaine, en leur disant qu'ils

⁴ Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (n°98)

⁵ Animé par Jean-Claude Caillaux, permanent ATD Quart-Monde, et le diacre Daniel Maciel (Madgala)

⁶ Toutes les prises de parole sont publiées dans l'ouvrage : Groupe Place et parole des pauvres, J.-C. Caillaux, B. Housset, L. Blanchon, *Église : quand les pauvres prennent la parole*, Paris, Ed. Franciscaines, 2014.

⁷ *ibid*

sont aimés de Dieu, leur fait vivre une expérience de libération et en fait ses premiers messagers.

Le Secours Catholique et les membres du Réseau Saint Laurent ont développé depuis une vingtaine d'année des pédagogies afin de promouvoir des temps de partage de la Parole de Dieu avec les plus pauvres. Ces temps de partage ont été vécus lors du rassemblement Diaconia par plus d'un millier de petites 'fraternités' composées de 6 ou 7 participants. Les plus pauvres n'analysent pas le texte, ils plongent littéralement leur vie dans l'Évangile... « *Ce récit, c'est mon histoire !* », disait un jeune migrant.

Cette expérience a donné lieu à plusieurs publications⁸ pour aider les communautés chrétiennes à développer ces temps de partage de la Parole de Dieu.

Proposer des espaces de formation avec et à partir des plus pauvres

Depuis Diaconia, de très nombreuses diaconies se sont mises en place dans les diocèses. Au-delà de susciter la solidarité, leur tâche est de mettre les plus pauvres au cœur de la vie de l'Église. Beaucoup ne savent pas toujours comment s'y prendre. Un site internet « *Servons la Fraternité* »⁹ a été créé par la Fondation Jean Rodhain pour partager l'inventivité qui se déploie sur le terrain des diaconies. En 2017, le Conseil National de la Solidarité et de la Diaconie a invité les acteurs des diaconies à participer à une « *1^{ère} Université Joyeuse de la Solidarité et de la Diaconie* », vécue comme un temps de ressourcement, de partage d'expériences et de co-formation avec des personnes en précarité membres du Réseau Saint Laurent. Les outils de cette 1^{ère} Université se retrouvent sur ce site internet avec de nombreux dossiers thématiques, réflexions et expériences partagées autour des Diaconies¹⁰ et du Réseau St Laurent¹¹.

Une 2^{ème} édition de cette Université, vécue au niveau provincial ou national, permettrait de soutenir les nouveaux acteurs qui se mettent en route sur ce chemin.

Mener une recherche théologique avec et à partir des plus pauvres

Mgr Jean Rodhain avait mis en avant l'urgence d'une recherche théologique sur la vertu de Charité, en parallèle de l'action. Depuis l'année 2008, le Réseau Saint Laurent organise chaque année, avec le soutien de théologiens¹² et de la Fondation Jean Rodhain¹³, plusieurs sessions de théologie pratique rassemblant des personnes ayant l'expérience de la précarité, des acteurs de la diaconie et des théologiens. Ces derniers sont en train de mettre progressivement en œuvre l'une des intuitions fortes du Père Joseph Wresinski qui invitait à repenser la théologie chrétienne à partir des plus pauvres :

⁸ Claude COSNARD et Gwenolla RIMBAUT, *La joie de l'Évangile est pour tous ! Expérimenter le partage de la Parole avec les plus pauvres*, Paris, Editions franciscaines, 2015.

Dominique FONTAINE, *L'Évangile entre toutes les mains*, Ivry-sur-Seine, Editions de l'Atelier, 2016

⁹ www.servonslafaternite.net

¹⁰ www.servonslafaternite.net/dioceses

¹¹ www.servonslafaternite.net/mots-cles/reseau-saint-laurent

¹² Etienne Grieu (Centre Sèvres), Jean-Claude Caillaux, Alain Thomasset, Gwenolla Rimbaut, Laure Blanchon, Frédéric-Marie Le Méhauté, Luc Pichon, François Odinet, Jean-Yves Baziou, Dominique Fontaine

¹³ www.fondationjeanrodhain.org

*« Moins le cri est élaboré, plus la parole est dépouillée et plus elle est vérité, plus elle est richesse pour tous les hommes. Plus le message est élémentaire, plus il est chargé d'expérience, de vie et plus il est indispensable à l'Eglise. Celle-ci ne peut bâtir ni sa théologie, ni sa spiritualité, ni sa liturgie sans ce message-là ».*¹⁴

Le Centre Sèvres trace aujourd'hui ce sillon théologique essentiel pour la construction de l'Eglise.¹⁵

« L'Eglise, c'est le lieu où Jésus appelle les pauvres »¹⁶

Au cours des dernières années, les évêques, au niveau national et diocésain, ont fait appel aux petits groupes du Réseau Saint Laurent pour entendre leur parole sur différents enjeux de l'Eglise et de la société. Lors de la dernière Assemblée Plénière des Evêques de France à Lourdes, en novembre 2021, plusieurs de ces groupes sont venus partager leur expérience sur « *la clameur des pauvres et la clameur de la terre* » (Laudato si'). Voici les mots de remerciements de Mgr Moulins Beaufort : « *Votre présence à Lourdes nous a fait du bien à nous autres, évêques. Nous étions arrivés, meurtris par la réalité mise sous nos yeux par le rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église [...]. Nous avons été réconfortés de constater votre joie de nous rencontrer, de découvrir ce que vous viviez autour de l'écoute de la Parole de Dieu, de la prière, de l'entraide mutuelle. Nous avons été émerveillés par votre capacité à vivre dans des conditions difficiles, sans abdiquer votre dignité. Ces journées nous ont replongés dans le dynamisme de Diaconia 2013, sous un mode renouvelé. Pour beaucoup d'entre nous, nous rentrons de Lourdes avec le désir de vous rencontrer davantage, d'apprendre à écouter avec vous la Parole de Dieu, de recueillir aussi la sagesse que vous portez.* »

Continuons à marcher ensemble, joyeux et toujours plus nombreux, sur ce chemin de l'Eglise des pauvres.

Bernard Thibaud, directeur de la Maison d'Abraham (Jérusalem),
ancien secrétaire général du *Secours Catholique – Caritas France* (2010-2019)

Action et spiritualité

En écho à l'article de Bernard Thibaud, nous sommes heureux de vous offrir maintenant ce témoignage de Jean-Pierre Pascual, diacre du diocèse d'Evry.

« On ne peut être diacre tout seul... »

Je ne crois pas au hasard, il y a des rencontres marquantes et c'est peut être Dieu qui passe incognito. Je vais ainsi me permettre de vous partager une partie du message fraternel que nous avons reçu récemment de notre compagnon diacre Pierre Faure, intitulé : « *Au revoir !* » pour donner suite à notre souhait de nous retirer du groupe RDI Francilien –Sud :

¹⁴ Joseph WRESINSKI, *Les pauvres sont l'Eglise* (Édition Centurion, 1983)

¹⁵ <https://centresevres.com/content/uploads/2021/04/prsentation-du-sminaire-de-recherche-partir-de-la-parole-des-pauvres-fvrier-2021.pdf>

¹⁶ Extrait d'un texte du réseau Saint Laurent à l'attention des évêques de France (2019)

« J'ai été désigné pour vous exprimer notre amitié, après avoir appris votre retrait du groupe. Ce qui nous vient d'abord, c'est l'action de grâce pour votre vitalité, votre élan, de belle couleur méditerranéenne, et votre goût d'une Église en marche et aux frontières. (...) Nous comprenons bien votre souhait de "retraitement", comme dit l'ami Cassingena. Avec l'âge, ces seuils se rapprochent de nous aussi. (...) L'ardeur militante de Jean-Pierre l'a fait souvent piaffer d'impatience devant un RDI un peu trop "pépère" à son goût. Nous espérons qu'il ne va pas lâcher son étonnant réseau d'actions solidaires de terrain. (...) Nous vous souhaitons de goûter maintenant ce deuxième temps de la retraite, qu'il vous donne "suffisamment" de paix et de joie, donnés par l'Esprit.

La joie de découvrir et de partager

C'est donc en avril 2014, après avoir vécu intensément la préparation de 2010 à 2013 et le rassemblement « **DIACONIA - Servons la fraternité** » à Lourdes en 2013, que nous nous sommes posés la question de poursuivre en équipe ce temps fort. Ce rassemblement, voulu par l'Église de France, a été pour moi une étape importante qui m'a bousculé, interrogé et qui nous a entraîné avec mon épouse Gisèle à suivre une retraite à Penboc'h : « *Diacres et épouses* ». Nous avons eu la chance et le bonheur d'avoir comme responsable, animateurs et accompagnateurs Pierre Faure et Paul Bosse-Platière et de découvrir l'existence alors assez récente (en 2010) du Réseau des diacres de spiritualité ignatienne (RDI), réseau se voulant au service de la diaconie avec une manière de procéder : « *Un profond amour du Christ pour trouver Dieu en toutes choses ; un corps apostolique dans une Eglise solidaire des plus fragiles, partenaires avec d'autres ; se former pour aider les autres ; disponibles à de nouvelles missions ; faire mieux plutôt que plus...* » (adaptation d'un texte de la 34^{ème} congrégation de la Compagnie de Jésus, en 1995).

Une nouvelle démarche en équipe

Très heureux d'avoir découvert et vécu, avec les *Exercices* de St Ignace de Loyola proposés par cette fraternelle équipe, la manière de nous renouveler à la suite du Christ et de mieux ajuster nos vocations et notre place dans l'Église et dans le monde.

Puis les *Nouvelles du RDI* nous ont permis, en juin 2015, de témoigner et de faire part de nos attentes. Gisèle avait intitulé son article : « *J'attends un échange de paroles libres* » ; et, pour ma part, ce fut : « *Rencontrer Dieu en toutes choses* ».

Une autre chance s'est très vite présentée à nous, grâce à Philippe Ragot qui venait de lancer, avec Pierre Faure, une nouvelle équipe RDI francilien-sud où nous avons rejoint Edith et Michel Bouilleau, Brigitte et François Beuneu, pour approfondir et partager régulièrement les étapes de nos vies et de nos engagements. Ce soutien humain et spirituel m'a permis d'essayer d'assurer au mieux la responsabilité qui m'avait été donnée comme président du *Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs et les précaires* (CCSC) à la suite de François Soulage, devenu alors président du *Secours catholique France* et pilote principal, avec notre ami Bernard Thibaud, alors secrétaire général du SCF, de la préparation et de la rencontre « *Diaconia* » à Lourdes.

Nous avons le désir de donner concrètement une suite à ce rassemblement de Lourdes qui avait réuni 12.000 personnes en 2013 et où près de 4.000 personnes vivant des situations de précarité avaient pu s'exprimer sur l'Eglise qu'ils aiment et qu'ils espèrent (cf l'article ci-dessus de Bernard Thibaud).

Entendre et répondre au message des pauvres

Le message final, béni par tous les évêques présents, affirmait :

« Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité. A la lecture de l'Evangile, à la suite du Christ serviteur, tous ont appris à écouter la voix des plus pauvres de notre temps – chacun a été entendu dans sa singularité - Ceux qui souffrent, malades, handicapés, personnes seules, abandonnées, sans domicile ou mal logés, chômeurs ou précaires, migrants, sans papiers, divorcés remariés ou non, salariés en souffrance ou menacés dans leurs emplois, jeunes sans perspective d'avenir, retraités à faibles ressources, locataires menacés d'expulsion, tous ont pris la parole. Leurs mots, leurs colères sont ainsi dénonciation d'une société injuste qui ne reconnaît pas la place de chacun. Ils sont provocation au changement. Il est temps de sortir de nos zones de confort, comme le dit le pape François. Il est temps d'aller aux périphéries de l'Eglise et de la société. Les participants appellent tous les baptisés, toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté qui se retrouvent dans les valeurs de l'Evangile à se mettre en route, ensemble pour construire une société plus juste et plus fraternelle. Une société où l'attention aux pauvres guide toutes nos actions. Inventer un futur désirable pour tous, avec une conviction, que ' la révolution doit être spirituelle' (Emmanuel Mounier). »

Affiliation au Réseau Caritas-France

Afin de renforcer l'engagement et d'amplifier plus efficacement le rôle du CCSC avec et pour les demandeurs d'emplois, nous avons, avec l'aide de Bernard Thibaud et les soutiens de Jean-Baptiste de Foucauld (*Pacte Civique*), de François Soulage (Pt du SC) et du P. Pierre-Yves Pecqueux (secrétaire général adjoint à la CEF) fait « *un pas de côté* » pour rejoindre le Réseau Caritas-France (12 associations). Merci aussi à Véronique Fayet (Pt du SC), Emmanuel Fayou (coordonnateur Réseau Caritas) et Guillaume Alméras (SC) de nous avoir soutenus et aidés à programmer des objectifs concrets.

Nous voulions aussi continuer à vivre ce « *sacrement du frère* » redécouvert à Lourdes. Comme tout sacrement, c'est Jésus lui-même qui se rend présent : « *En vérité, je vous le dis, ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40).

Soutien et accompagnement spirituel

Pour moi, c'est bien grâce à l'approfondissement en équipe et à l'accompagnement personnel et spirituel que j'ai pu assurer cette mission qui m'avait été confiée. Permettez-moi de partager un exemple, parmi beaucoup d'autres, tiré de l'étude du livre d'Edouard O'Neill

(sj) : « *La grâce d’agir à la manière d’Ignace* » et, en particulier, le chapitre « *Actifs et passifs* ». Je cite :

« ‘Aide toi, le Ciel t’aidera’. Pour Ignace, un siècle avant La Fontaine, une telle sagesse est aussi spirituelle. Elle marque toute une manière de croire et de vivre. Au soir de sa vie, Ignacio témoignait que, depuis trente ans, ‘le Seigneur lui avait fait comprendre que, dans les choses de son service, il devait utiliser tous les moyens légitimes possibles, et ensuite mettre sa confiance en Dieu et non pas dans les moyens’ (P. Ribadeneyra) (...) Car ainsi, l’action de l’homme s’accorde à l’œuvre de Dieu. (...) Être actif et passif, pas l’un sans l’autre. Il faut les deux successivement et même simultanément : « contemplatif dans l’action », disait Nadal. C’est la grâce de Dieu qui fait vraiment aboutir les affaires importantes ; encore faut-il se disposer activement à recevoir cette grâce qu’on ne peut se donner à soi-même. Voilà pourquoi on fait des « exercices ». Il faut que l’homme agisse pour que Dieu agisse. (...) Conjuguer activité et passivité dans la prière comme dans l’action, voilà l’union à Dieu en toutes choses ! »

Démarche collective et politique

On ne peut être chrétien, diacre, militant tout seul ; c’est ainsi que, sous la nouvelle présidence de Paul Israël (diacre de la Mission de France), du P. Gérard Marle (Fils de la Charité), co-fondateur du CCSC et rédacteur de notre lettre « *Vaincre le chômage* », de Marie-Christine Brun (mise en page de la lettre) et de José Dhers (le contact du collectif) et après une réflexion approfondie, nous avons créé un collectif/partenariat de 20 mouvements/associations, confessionnels ou non, pour faire mieux entendre la parole des chômeurs. C’est à partir de témoignages recueillis auprès de 270 personnes en recherche d’emploi que nous avons publié en janvier 2022 des recommandations pour lutter plus efficacement contre le chômage .

Cette enquête a abouti à la rédaction d’un Livre Blanc : « *Paroles de Chômeurs* ». Elle a mis en évidence les faiblesses du système actuel, corrige la vision pas toujours juste de l’opinion publique sur le chômage et manifeste les désirs et capacités des personnes interrogées. Neuf propositions sont faites pour qu’avance le droit à l’accompagnement et à l’emploi. Tiré à 15.000 exemplaires, ce Livre Blanc a été et remis aux candidats aux élections présidentielles et législatives ainsi qu’à la Conférence des évêques de France (CEF), aux responsables de solidarité/diaconie des diocèses et de diverses associations et mouvements .

Il est sans doute important de souligner ici qu’une des annexes de ce Livre Blanc s’intitule : « *La dimension spirituelle dans l’accompagnement des personnes en chômage* ». Elle suggère trois initiatives possibles qui peuvent être reliées entre elles : créer des groupes de parole ; créer des groupes d’entraide ; proposer un parrainage ou un accompagnement individuel. En 2023, le collectif « *Paroles de Chômeurs* » poursuit sa mission en développant un groupe ‘*Formation*’ et un groupe de paroles « *Spiritualité, Sens* ».

Ma motivation et ma conviction pourraient se résumer dans les formules du pape François : « *Tout est lié – Tout est donné – Tout est fragile – Tout est politique* ».

Jean-Pierre PASCUAL (diacre /CCSC)

Poursuivons le dialogue

« **Le diacre... tient le calice élevé** »

Dans notre précédent numéro, nous avons ouvert le dialogue à la suite de l'article de notre compagnon Pierre Faure, sj, sur l'élévation du calice par le diacre. Voici une nouvelle réaction, celle du président du RDI. Le dialogue reste ouvert...

Jean-Luc Amiet : *« Cette lettre est belle et riche. Elle arrive bien, proche de la Pâque de Jésus. Que puis-je dire d'autre que ce qui a été dit par Pierre, Etienne ou Gilles ? L'élévation de la coupe par le diacre n'est pas banale. Le diacre est silencieux, comme le dit Pierre, presque pendant toute l'Eucharistie. Je partage cette symbolique du serviteur qui, comme l'agneau, est conduit, sans dire un mot, sur l'autel du sacrifice, librement. Le diacre amène tous les sans voix, comme le dit Etienne. Il est chargé dans le monde de témoigner du Seigneur qui veut les prendre avec lui, et les conduire au Père. Le sang versé est le signe de la vie donnée pour toutes celles et tous ceux que le Seigneur vient sauver. Il est sorti du corps pour mieux y retourner dans les corps ressuscités et leur donner la Vie éternelle. Ni le prêtre, ni le diacre ne peuvent porter seuls le poids de l'humanité en souffrance, mais ils signifient que c'est ensemble que nous pouvons oser nous présenter au Seigneur. Le diacre rappelle que la seule façon d'être au monde pour les disciples de Jésus, les baptisés, est celle du serviteur qui donne sa vie par amour. Et ce n'est pas rien ! Ainsi le déjà-là du Royaume peut se révéler au monde, la fraternité avec Jésus et entre nous tous et toutes peut se construire et nous apparaître comme l'antichambre de l'éternité promise en Dieu le Père par le Fils et dans l'Esprit. »*

Un rappel

La retraite au Châtelard, du 14 au 20 août

Un rappel : une retraite de cinq jours pour diacres et leur épouse est organisée au Centre spirituel du Châtelard, à Francheville, près de Lyon (Rhône), du lundi 14 août (18h) au dimanche 20 août (9h). Ce temps spirituel permettra de relire sa vie et sa mission de diacre et d'épouse de diacre à la lumière de la Parole de Dieu et de la vie du Christ serviteur, selon une démarche s'inspirant de la spiritualité ignatienne, en partant du point où en est chaque personne. Cette retraite sera animée par Etienne Morel (Montpellier), Pierre Faure, sj, diacres, Anne Perron (Bordeaux) et Pauline Thubert (Saint-Etienne), épouses de diacre.

Au programme, chaque jour :

- Prière personnelle à partir de l'Écriture.
- Ensemble : prière du matin et du soir, et célébration eucharistique.
- Relecture personnelle et partage en petits groupes.
- Acompagnement personnel.
- Repas du midi en silence.

Participation aux frais, par couple : 30 euros d'inscription ; 600 euros de frais de pension ; 326 euros de frais d'animation. Pour toute inscription, 60 euros d'arrhes par personne. S'inscrire directement sur le site : www.chatelard-sj.org .L'adresse du Centre : 41, route du Brussin, 69340 – Francheville